

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2010-2011

9 DÉCEMBRE 2010

Proposition de loi modifiant l'article 133 du Code des impôts sur les revenus 1992 afin de mieux prendre en compte la situation des familles monoparentales

(Déposée par
M. André du Bus de Warnaffe)

DÉVELOPPEMENTS

Comme partout ailleurs en Europe, la Belgique connaît une baisse de la natalité (11,1 %), une baisse du taux de fécondité (1,6 enfants par femme en âge de mettre un enfant au monde contre 2,25 en 1970), une diminution du nombre de mariages, une augmentation des naissances hors mariage, une croissance des divorces et une augmentation du nombre de familles monoparentales (1).

Il semble, en effet, qu'un ménage sur six se compose d'un seul parent qui a la charge des soins et de l'éducation d'un ou de plusieurs enfants à la suite d'un divorce, du décès du conjoint ou de la naissance d'un enfant chez un adulte vivant seul. Il y aurait ainsi 14 % de familles monoparentales en Wallonie, 12 % à Bruxelles et 9 % en Flandre.

Des rares études sociologiques (2) en la matière, il apparaît aussi que 80 % des enfants de zéro à dix-neuf ans habitent avec des parents mariés, 4 % avec des parents non mariés, 12 % avec un seul parent et 3 % autrement.

(1) B. Bawin-Legros et V. Lenoir, «Le fonctionnement du couple dans la société belge», *Familles, modes d'emploi Études sociologiques des ménages belges*, De Boeck Université, 1999.

(2) Parmi ces études, voir notamment Martine Corijn «Développement en matière de partenaire, de maternité et de paternité Famille(s) en mouvement», *Actes du Colloques du 11 juin 1998*, Centre pour l'Égalité des chances entre hommes et femmes, ministère de l'Emploi et du Travail.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2010-2011

9 DECEMBER 2010

Wetsvoorstel houdende wijziging van artikel 133 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 teneinde beter rekening te houden met de situatie van de eenoudergezinnen

(Ingediend door
de heer André du Bus de Warnaffe)

TOELICHTING

Net als elders in Europa is er in België een daling van het geboortecijfer (11,1 %), een daling van het vruchtbaarheidscijfer (1,6 kinderen per vrouw die de leeftijd heeft om kinderen te baren, tegen 2,25 in 1970), een daling van het aantal huwelijken, een stijging van het aantal geboorten buiten het huwelijk om, een toename van het aantal echtscheidingen en een stijging van het aantal eenoudergezinnen (1).

Eén gezin op zes blijkt immers samengesteld uit een alleenstaande ouder, die belast is met de verzorging en de opvoeding van een of meer kinderen, als gevolg van een echtscheiding, het overlijden van de partner of de geboorte van een kind bij een alleenstaande volwassene. Zo zouden er in Wallonië 14 % eenoudergezinnen zijn, in Brussel 12 % en in Vlaanderen 9 %.

Uit de zeldzame sociologische studies ter zake (2) blijkt ook dat 80 % van de kinderen tussen nul en negentien jaar bij gehuwde ouders wonen, 4 % bij ongehuwde ouders, 12 % bij één ouder en 3 % anders.

(1) B. Bawin-Legros en V. Lenoir, «Le Fonctionnement du couple dans la société belge», *Familles, modes d'emploi Études sociologiques des ménages belges*, De Boeck Université, 1999.

(2) Zie onder meer Martine Corijn, «Ontwikkelingen inzake partnerschap en ouderschap Gezin(nen) in beweging», *Handelingen van het colloquium van 11 juni 1998*, Raad van de gelijke kansen voor mannen en vrouwen, ministerie van Tewerkstelling en Arbeid.

On estime également que les familles monoparentales comptent rarement plus de deux enfants et que le niveau de qualification, et donc de revenus, des parents isolés est inférieur à la moyenne. Mais, contrairement à une image assez répandue dans le grand public, la monoparentalité ne serait pas seulement le fait de jeunes mères mais également de quadragénaires avec des enfants d'un certain âge. Les pères assurant seuls l'éducation de leurs enfants constitueraient un sous-groupe non négligeable (1).

Selon diverses analyses, dont notamment celles de I. Théry (2), l'individu est devenu la « cellule de base » de la société. La famille n'est plus un groupe prédéfini mais le réseau que dessinent, *a posteriori*, des échanges interindividuels de plus en plus autonomes et électifs.

Les spécialistes parlent d'« individualisation de la famille ». Dès lors que l'individu, cherchant à accomplir son « authenticité », privilégie l'échange électif et intersubjectif, la famille se diversifie : familles légitimes, naturelles, biparentales, monoparentales et recomposées. Les familles monoparentales et recomposées ne doivent plus être considérées comme des modèles alternatifs, mais bien comme des séquences du cycle de la vie familiale, consécutives à une rupture du couple.

À l'initiative du Conseil interuniversitaire de la Communauté française (CIUF), une enquête, intitulée « Aides financières aux études : un filet à mailles trop larges. La situation des étudiants issus de famille mosaïque », a été réalisée durant l'année 2001 par Greet Van Cauwenberge et Scarlett Renoirte (3).

Selon cette étude, la séparation, le décès du partenaire et le remariage vont de pair avec une série de changements socioéconomiques. Les circonstances difficiles (problèmes de droit de visite, poids des tâches quotidiennes, problèmes financiers, ...) ont non seulement un effet sur le bien-être des adultes mais également sur celui des enfants.

Une grande partie des familles monoparentales vivent dans des conditions de précarité suite à la disparition du seul soutien de famille. Cette situation est vécue principalement par des femmes.

En effet, et comme l'indique l'enquête, la sécurité d'existence passe, pour beaucoup de femmes, par la

(1) Fondation Roi Baudouin, *Familles monoparentales, Quelles solutions ?*, synthèse du colloque du 24 octobre 2000.

(2) I. Théry, *Couple, filiation et parenté aujourd'hui. Le droit face aux mutations de la famille et de la vie privée*, Paris, Éd. O. Jacobs, La Documentation française, 1998.

(3) <http://www.cfwb.be/ciuf/publications/EtudiantFamillemosaique.PDF>.

Men gaat er ook van uit dat eenoudergezinnen zelden meer dan twee kinderen hebben en dat de scholingsgraad en dus het inkomen van alleenstaande ouders onder het gemiddelde ligt. In tegenstelling tot een beeld dat het brede publiek vrij vaak heeft, zouden niet alleen jonge vrouwen alleenstaande ouder zijn maar ook veertigers met kinderen van een zekere leeftijd. De vaders die alleen voor de opvoeding van hun kinderen zorgen, zouden een niet onaanzienlijke subgroep vormen (1).

Volgens diverse studies, waaronder die van I. Théry (2), is het individu de « basiscel » van de samenleving geworden. Het gezin is niet langer een vooraf bepaalde groep maar het netwerk dat naderhand tot stand komt door de betrekkingen tussen individuen die almaar zelfstandiger en electiever zijn.

De specialisten hebben het over de « individualisering van het gezin ». Aangezien het individu, dat ernaar streeft zijn eigenheid te bevestigen, de voorkeur geeft aan een electieve en intersubjectieve omgang, wordt het gezin gevarieerder: wettige gezinnen, natuurlijke gezinnen, tweeoudergezinnen, eenoudergezinnen en nieuw samengestelde gezinnen. De eenoudergezinnen en de instantgezinnen moeten niet langer worden beschouwd als alternatieve modellen, maar wel als episodes in de cyclus van het gezinsleven die volgen op een breuk in een koppel.

Op initiatief van de Interuniversitaire Raad van de Franse Gemeenschap (CIUF) hebben Greet Van Cauwenberge en Scarlett Renoirte in 2001 een enquête uitgevoerd onder de titel « Gaten in het studiefinanciersnet — Studenten uit mozaïekgezinnen » (3).

Volgens die enquête gaan de scheiding, het overlijden van de partner en het hertrouwen gepaard met een aantal sociaaleconomische veranderingen. De moeilijke omstandigheden (problemen inzake bezoekrecht, last van de dagelijkse taken, financiële problemen, enz.) hebben niet alleen gevolgen voor het welzijn van de volwassenen, maar ook voor dat van de kinderen.

Tal van eenoudergezinnen leven in moeilijke omstandigheden door het wegvallen van de enige kostwinner. Vooral vrouwen hebben met die situatie te kampen.

Zoals in de enquête wordt aangegeven, hangt de bestaanszekerheid voor veel vrouwen immers af van

(1) Koning Boudewijn Stichting, *Eenoudergezinnen. Welke oplossingen ?*, Synthese van het colloquium dat plaatsvond te Brussel op 24 oktober 2000.

(2) I. Théry, *Couple, filiation et parenté aujourd'hui. Le droit face aux mutations de la famille et de la vie privée*, Parijs, Éd. O. Jacobs, La Documentation française, 1998.

(3) <http://www.cfwb.be/ciuf/publications/EtudiantFamillemosaique.PDF>.

famille. L'absence d'une sécurité et d'une vie autonome les rend extrêmement vulnérables au moment du départ du partenaire.

La séparation ou le divorce ne jouent pas ici un rôle décisif, mais agissent plutôt comme des facteurs structurels à l'origine de la situation défavorisée des femmes: niveau de formation peu élevé, comportements dictés par les schémas sociaux, expérience professionnelle faible ou interrompue, etc.

C'est ainsi que l'étude constate une régression de la situation financière, surtout dans le cas des mères à la tête d'une famille monoparentale, étant donné, d'une part, le décalage existant entre le revenu antérieur et le revenu actuel et, d'autre part, le niveau des dépenses lors d'un divorce, d'une séparation ou d'un décès.

Si on peut se réjouir que la loi du 10 août 2001 portant réforme de l'impôt des personnes physiques accorde un abattement complémentaire aux familles monoparentales, il n'en reste pas moins que ce montant semble encore largement insuffisant pour faire face aux besoins financiers auxquels celles-ci doivent faire face.

C'est pourquoi, la présente proposition envisage d'augmenter la quotité exonérée complémentaire, telle que prévue à l'article 133 du Code des impôts sur les revenus 1992, pour la porter à 2 280 euros pour chaque contribuable imposé isolément et ayant un ou plusieurs enfants à charge, afin de mieux prendre en compte, fiscalement, la situation des familles monoparentales.

André du BUS de WARNAFFE.

*
* *

het gezin. Doordat ze niet zelfstandig kunnen zorgen voor hun levensonderhoud zijn ze bijzonder kwetsbaar als hun partner hen in de steek laat.

De scheiding of de echtscheiding spelen hier geen beslissende rol, het zijn veeleer structurele factoren die aan de benadeelde situatie van de vrouw ten grondslag liggen: laag opleidingsniveau, gedragingen die zijn ingegeven door de sociale rolpatronen, geringe of onderbroken beroepservaring, enz.

Zo stelt de studie een verslechtering van de financiële situatie vast, vooral bij de moeders die hoofd zijn van een eenoudergezin, als gevolg van het verschil tussen het vorige en het huidige inkomen en van de uitgaven in geval van echtscheiding of overlijden.

Men kan er zich weliswaar over verheugen dat de wet van 10 augustus 2001 houdende hervorming van de personenbelasting een bijkomende belastingvermindering toekent aan de eenoudergezinnen, maar dat neemt niet weg dat dit bedrag nog ruim ontoereikend lijkt om het hoofd te bieden aan de financiële behoeften waarmee die gezinnen te kampen hebben.

Daarom strekt dit wetsvoorstel ertoe de bijkomende belastingvrije som, zoals bepaald bij artikel 133 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 te verhogen tot 2 280 euro voor elke afzonderlijk belaste belastingplichtige die een of meer kinderen ten laste heeft, teneinde fiscaal beter rekening te houden met de situatie van de eenoudergezinnen.

*
* *

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

À l'article 133, alinéa 1^{er}, du Code des impôts sur les revenus 1992, modifié par les lois du 10 août 2001, 27 décembre 2006 et 22 décembre 2008, au 1^o, les mots «870 euros» sont remplacés par les mots «2280 euros».

Art. 3

L'article 2 prend effet à partir de l'exercice d'imposition 2011.

16 novembre 2010.

André du BUS de WARNAFFE.

WETSVORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 133, eerste lid, 1^o, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992, gewijzigd bij de wetten van 10 augustus 2001, 27 december 2006 en 22 december 2008 wordt het bedrag «870 euro» vervangen door het bedrag «2280 euro».

Art. 3

Artikel 2 treedt in werking vanaf het aanslagjaar 2011.

16 november 2010.